



Philippe GENDRAUD

**La vie, c'est du
bonheur à tartiner.**

Recueil de nouvelles

Philippe Gendraud

La vie, c'est du bonheur à tartiner

Recueil de nouvelles

© Philippe Gendraud, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7767-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Edrouard Dublong sortit de chez lui par la porte et mit le pied sur le bitume du trottoir qui par hasard ou par calcul délibéré séparait en cet endroit la rue de la façade des maisons. Edrouard se mit en marche dans la direction désirée. Il aurait voulu être un monstre spatial mais cela ne s'était pas fait, et il n'en retirait à cet instant précis aucune amertume particulière. Il passa devant la craimerie.

— Bonjour, monsieur Dublong, fit la craimièrè.

Edrouard lui répondit fort poliment, mais il n'en savait pas moins qu'elle était une sacrée connasse de merde galactique, et le qualificatif de "galactique" ne s'acquiert que par des mérites très élevés dans le domaine considéré.

Il croisa encore beaucoup de connards de merde ce matin-là, mais tous n'étaient pas galactiques. Tous ne lui dirent pas bonjour non plus, car il ne les connaissait pas tous. Il croisa également une enfoirure de salopard, deux pelures et un sous-enculé notoire. Pour être tout à fait exact, l'une des deux pelures était également notoire.

Edrouard se rendait à la traditionnelle réunion de l'Amicale des riveteurs de tôles de 0,7 en aluminium anodisé pur, qui se tenait tous les 15,48 du mois, ce qui imposait un décompte précis pour ne pas la rater, mais cela faisait partie du rituel de l'Amicale. Au coin de la rue du Pignoufon, il dut ralentir sa marche car cette partie de la ville était serrée dans un épais brouillard, suite à une légère catastrophe nucléaire, et que la progression y était rendue difficile de ce fait. Mais grâce à de nombreuses précautions et à une habitude certaine, il ne se heurta à personne, ni à aucun mur, au cours de son trajet. Profitant du brouillard opaque qui assurait une parfaite confidentialité, il réalisa plusieurs pets de fort belle facture et arriva en conséquence à l'Amicale dans une très bonne humeur.

À vrai dire, il n'arriva pas tout à fait à l'amicale car avec ce foutu brouillard de merde, il s'était totalement paumé, et il avait utilisé pour retrouver son chemin une vieille technique indienne qui se transmet de génération en génération uniquement par voie anale. Malheureusement, la méthode avait perdu de son efficacité au fil des siècles et Edrouard entra au siège de la Compagnie Générale Expansionniste et Diversifiée, siège qui bizarrement prenait la forme d'un grand bâtiment en marbre zébré bleu et vert, et terminé à son extrémité supérieure par un toit effilé en cuivre allié à 2 % de cochonneries diverses et surmonté d'une pique. S'il était par conséquent préférable de ne pas s'asseoir dessus, on pouvait par contre parfaitement rentrer à l'intérieur, ce que fit sans hésitation Edrouard Dublong.

Le hall était intégralement construit en matériaux très luxueux qui mettaient le

visiteur très mal à l'aise et lui esquintait les rétines s'il n'avait pas eu la prévoyance de s'équiper de lunettes de soudeur pour se protéger de l'éclat que projetaient murs, sols, et même plafond. Au cas où il ne rebroussait pas chemin, l'employée de l'accueil avait reçu des consignes spéciales pour être particulièrement désagréable. Cependant, ce jour-là, il s'agissait d'une stagiaire car l'employée habituelle était souffrante, et celle-là ne maîtrisait pas encore toutes les ficelles du métier, car elle laissa échapper un sourire à l'adresse d'Edrouard, mais elle se reprit très vite, et lui demanda le plus désagréablement qu'elle put :

— Vous venez pour l'annonce ?

— Oui, fit Edrouard. Votre voix est particulièrement désagréable.

— Je sais, fit-elle, j'y travaille beaucoup.

Ce motif de satisfaction lui arracha de nouveau un léger sourire et elle le fit disparaître en se plantant une paire de ciseaux dans la cuisse qui était prévue à cet effet. L'autre lui servait à marcher.

— Où dois-je aller ? demanda Edrouard sans attendre qu'elle ait fini de gémir.

— Ouille, répondit-elle, dans le petit salon tapissé avec des couleurs très vilaines, là-bas, oulala !

Edrouard avisa du coin de l'œil la pièce qu'elle lui désignait, puis lui demanda encore :

— En ressortant, pourrai-je vous attraper par une oreille et vous faire couiner ?

— Oui, répondit-elle, mais seulement en sortant.

— Bon, fit Edrouard, et il se dirigea vers le salon vilain qu'on lui avait désigné. Là il prit place dans un profond et confortable canapouffe et se détendit tellement qu'il dormit pendant deux jours.

— Vous venez pour l'annonce ? lui demanda une seconde employée à son réveil.

Edrouard acquiesça.

— Suivez-moi, continua-t-elle, jusqu'au bureau de Monsieur Chébolle.

Il la suivit, mais comme vue de derrière elle présentait incontestablement de nombreuses prises, il se vit contraint de la prendre par une oreille.

— Non, dit-elle, quand vous sortirez.

— Bon, admit Edrouard un peu déçu.

— Voici le bureau de Monsieur Chébolle, annonça-t-elle après plusieurs kilomètres dans de sombres couloirs tapissés de duvet rouge, ce qui avait consommé beaucoup de peinture et de poussins.

Elle ne mentait pas car c'était écrit sur la porte : " Bureau de Monsieur Chébolle ". Il pouvait cependant s'agir là d'une ruse pour tromper l'ennemi, voire pour le pénétrer par l'arrière.

— Qu'est-ce qui me prouve, questionna astucieusement Edrouard, qu'il s'agit bien là du bureau de Monsieur Chébolle ?

— Bien, soupira-t-elle, c'est bon. Prenez-moi par une oreille et faites-moi couiner.

— Oui, dit Edrouard.

Quand ceci fut terminé, il entra dans le bureau de Monsieur Chébolle, prit place dans le fauteuil le plus proche et rota longuement les yeux rivés sur le sol.

— Vous avez bien mangé, ce matin, constata Monsieur Chébolle.

Edrouard admit que oui, car cela était vrai, puis, relevant la tête pour fixer son interlocuteur, péta tout aussi longuement.

— Vous êtes une sacrée porcasse, admira Chébolle. Vous avez d'autres compétences ?

— Oui, répondit Edrouard.

— Bien. Et quel est votre cursus scolaire ?

— J'ai mon certificat d'aptitude, et j'ai suivi les cours préparant au diplôme de potentialité certaine (D.P.C.), même si j'ai malheureusement oublié de me présenter au concours.

— Et vous l'avez eu ?

— Non, ils n'ont pas voulu me le donner, les salauds.

— C'est injuste.

— Je ne vous le fais pas dire.

— Tout ça, c'est de la faute de la société.

— Parfaitement. Et des politiques.

— Ils sont tous pourris.

— Moisis, même.

— C'est le système qui est responsable.

— C'est vrai, acquiesça Edrouard.

— Et vous faites du parapente ?

— Non

— Comment cela ? s'inquiéta Monsieur Chébolle. Pas de parapente ?

— Non, confirma Edrouard.

— Du seurf, alors ?

— Non plus.

— "Ne seurf pas", nota consciencieusement Monsieur Chébolle dans le petit

carnet qu'il tenait étalé devant lui sur son bureau.

— Vous êtes champion du monde de Bridge, peut-être ? reprit-il.

— Non, fit Edrouard.

— Et bien sûr, vous n'aimez pas les voyages.

— Je déteste ça.

— Ne me dites pas que vous n'organisez pas de course de vélociped dans l'Antractique et que vous ne gérez pas de projet humanitaire en Papourasie Intérieure.

— Je vous le dis

— Écoutez, je suis désolé, mais que voulez-vous que notre Compagnie fasse de quelqu'un qui ne seurf même pas. Et je ne parle pas du reste...

— Je peux tout de même rendre quelques services. Il suffit de ne pas me mettre sur un seurf.

— Non, non, insista Chébolle. Sans seurf, point de salut. Est-ce que au moins vous avez mis en place dans votre entreprise un plan qualité qui a permis de doubler les ventes en trois mois et de racheter la moitié de vos concurrents dans les deux années suivantes, tout en autorisant une réduction par trois des effectifs, pour une production quintuplée, et une rentabilité à l'avenant ?

Edrouard dut réfléchir plusieurs secondes. Finalement, la réponse qu'il estima la meilleure fut :

— Non.

— Bon, reprit l'autre, c'est très regrettable. Et cela n'arrange pas votre cas.

— Pour le boulot, questionna Edrouard, je peux me foutre un doigt dans le cul et même tout le bras avec, et remuer jusqu'à ce que ça fasse des bulles ?

— Je ne l'aurais pas dit comme cela, mais c'est l'esprit, oui. Par contre, pour ce qui est des bulles, je ne puis donner mon aval, techniquement parlant, bien sûr.

— C'est parfaitement réalisable, pourtant.

— Peut-être. Il faudrait une étude détaillée sur le sujet.

— J'aurais pu vous la réaliser si je n'avais pas autant de travail en ce moment.

— N'en parlons plus.

— Bon, eh bien, prenons congé, proposa Edrouard.

— C'est cela. Allez bien vous faire enculer.

— C'est moi, je vous en prie. Au plaisir de revoir votre putain de sale gueule de naze et votre gros blaire dégoûtant.

— Toutes mes amitiés à votre grosse pétasse de femme .

— Merci. Saluez bien aussi votre grosse vilaine de ma part.

— Je ne vous raccompagne pas. Vous pouvez bien aller vous faire mettre.

— Allez, au revoir, sale fils de putain de mes deux, salua encore Edrouard en sortant du bureau.

Il retrouva sans peine son chemin jusqu'à l'accueil grâce à une vieille technique indienne. Là il retrouva la stagiaire en Accueil Désagréable de niveau 3.

— Vous vous souvenez, demanda-t-il, de ce qu'on avait dit tout à l'heure ?

— Oui, répondit-elle, mais c'était il y a deux jours.

— Oh, s'étonna Edrouard, tant que ça ? Je n'ai pas vu le temps passer.

— C'est normal, on ne le voit pas.

— Ah, vous me rassurez.

— Bon, on y va ? s'impatientait-elle.

— Oui, oui, du calme. Nous ne sommes pas des bêtes.

— Si.

Edrouard prit tout de même le temps de retirer tous les ciseaux, cutteures et autres coupe-papiers qu'elle s'était plantés dans la cuisse droite, puis il la prit par une oreille.

— Vous couinez très bien, dit Edrouard à la fin des opérations. Où avez-vous appris ça, à votre âge ?

— C'est monsieur Chébolle, dit-elle.

— Ah, le vieux sale ! s'emporta-t-il. Je m'en doutais !

— Non, non, rectifia-t-elle un peu rougissante. Il m'a prêté des livres.

— Ah bon, j'aime mieux cela. Où est la sortie ?

— Au même emplacement que l'entrée, mais dans l'autre sens.

— Tous mes repères sont bouleversés.

— Bien sûr, le rassura-t-elle. Ça fait toujours ça au début. Je vais vous raccompagner.

Elle le guida jusqu'à la sortie, qui n'était en fait qu'une entrée réversible à peine déguisée.

— Vous reviendrez souvent ? demanda-t-elle alors qu'il allait s'éloigner.

— Je ne pense pas, fit Edrouard, je viens d'être licencié. Avant même d'être embauché, à vrai dire.

— C'est injuste, compatit-elle.

— Oui, il paraît que c'est la faute de la société.

— Ah ? Je ne savais pas.

— Moi non plus ; Jusqu'à maintenant.

— Je peux venir avec vous ? demanda-t-elle enfin. Je vais probablement être licenciée, moi aussi. Je suis payée pour être désagréable avec les gens qui

rentrent ici, après tout...

— C'est vrai, admit Edrouard, il y a eu faute professionnelle.

— Oui.

— Venez, fit Edrouard, ne restons pas devant cette vraie-fausse sortie déguisée en entrée. C'est malsain. Et puis, les matériaux de ce hall me font bronzer. Je n'aime pas cela.

Il lui prit la main et ils s'éloignèrent du funeste bâtiment bleu-vert. Au bout de quelques mètres, Edrouard s'étonna qu'elle marchât parfaitement, presque sans s'appuyer sur lui;

— Vous marchez sur une seule jambe ? interrogea-t-il.

— Oui, c'est une question d'entraînement.

— Ce n'est pas une vieille technique indienne ?

— Non. Pourquoi ?

— Rien. J'aime mieux ça.

Ils marchèrent encore longtemps comme cela, mais malheureusement ils se tuèrent d'une manière totalement stupide avant d'être arrivés chez Edrouard.

C'est même tellement stupide qu'il vaut mieux ne pas en parler.

Raymond Grosbide tourna tous les rétroviseurs vers lui afin de pouvoir se regarder sous tous les angles, quelles que soient les conditions de circulation, et introduisit la clé de contact dans son emplacement. Lorsqu'il la fit tourner, le moteur démarra aussitôt. Il était vraiment le maître. Il mit son clignotant à gauche, tourna à droite, et emprunta le périphérique sub-contourneur nord-est. Il savait qu'il allait vendre quelque chose aujourd'hui. Il en avait la certitude, car il était un bon commercial, et un bon commercial vend toujours quelque chose. Il ne lui restait plus qu'à trouver à qui, mais le destin -qui comme chacun sait rencontre les grands hommes- se chargea de lui donner un coup de pouce, sous la forme d'un énorme camion qu'il n'avait pas vu arriver dans ses rétroviseurs et qui écrasa l'avant de sa voiture juste devant un grand bâtiment barré en son sommet d'un sigle SPDC en lettres jaune, rouge, bleu et mimosa cendré. Raymond Grosbide laissa là l'épave et pénétra sans hésitation palpable dans ces locaux que la providence avait mis sur son chemin. Il s'annonça à l'accueil :

— Raymond Grosbide, commercial. Je veux voir Monsieur SPDC.

— Oui, vous vendez quoi ? lui demanda l'employée de l'accueil.

— Tout.

Raymond Grosbide était manifestement attendu car elle appuya aussitôt sur un bouton marqué d'une tête de mort et attendit l'allumage d'une lampe rouge avant de lui dire :

— Monsieur SPDC vous attend dans son bureau.

— Et où se trouve ce bureau ?

— Je ne sais pas. Personne n'a le droit d'y aller, ici.

— Je trouverai, dit Raymond Grosbide.

Son immense expérience, sa redoutable clairvoyance, son légendaire sixième sens et son mythique talent lui permirent de trouver le bureau de Monsieur SPDC en moins d'une heure.

— Monsieur SPDC, se présenta-t-il, je suis Raymond Grosbide, et j'ai ce qu'il vous faut. De quoi avez-vous besoin ?

— À vrai dire, de rien du tout.

— Aucun problème. Nous avons cet article en stock. Quelle est votre application ?

— Le débouche-chiotte.

— Le débouche-chiotte ?

— Oui, la Société de Production de Débouches-Chiottes a pour vocation la production de débouches-chiottes à ventouse caoutchouc et manche bois de tous types, toutes formes, toutes tailles, toutes couleurs, toutes qualités. C'est très